

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 3 avril 1909. Thermomètre de E. Claudel, Ophticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

SOMMAIRE. 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Feuilleton. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Ce que pense la Tête du Guiltiné, Notes et souvenirs. La Retraite de Baurbaki. Les Fauteuils académiques - Le cinquième Fauteuil. 8me PAGE. Poésie. Mondanités. Chiffons. Testament de Napoléon, (suite et fin.) La Passion de Frédéric Chopin.

Le Gaz Naturel. Depuis plusieurs semaines, l'attention publique à la Nouvelle-Orléans est absorbée par une question d'une importance très grande: la fourniture à notre population de gaz naturel, gaz que renferment les entrailles de la terre et que dégagent les plaines de Caddo.

un petit être malade dont il faut qu'on s'occupe. Il n'était pas extrêmement précocé; on ne voyait pas en lui le prodige musical... Cependant, il commença, dès sa neuvième année, à apprendre la musique, sous la direction de Zywan, de l'école de Sébastien Bach. Si j'aurais été toute embellie et adoucie par la bienveillance dont il fut entouré... Une telle bienveillance témoigne évidemment de la bonté de qui se dévouait à lui; elle atteste aussi le charme qu'il avait et sa jolie façon de sourire. Ses parents, qui n'étaient pas du tout riches, multipliaient pour lui les prévenances et les soins. Et puis, il put, grâce à la générosité du prince Antoine Radzivil, faire ses études dans un de premiers collèges de Varsovie. En suite, la société la plus élégante de Varsovie l'accueillit avec le plus vif et le plus aimable empressement.

LA PASSION DE Frédéric Chopin.

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). Ce ne sont pas de très bons vers; et l'on a peine à se figurer qu'ils aient pu enchanter les frénetiques àmes polonaises qu'allait la musique de Chopin. Mais le secret de la poésie est un mystère; qu'il faut tout simplement constater; et, quand des vers ont ému des âmes, il ne vaut rien de leur chicaner les étranges et délicats motifs de leur empire. Liszt rapporte que Chopin racontait ceci: ce que valaient musicalement les mélodies et les rythmes des danses nationales, les sentiments divers et profonds qu'elles contenaient, tout cela qui de l'âme même de son génie, il l'avait compris en voyant danser les filles et coquettes dames de Varsovie dans l'intimité de leurs comptines dansées.

inspira Chopin. — Pologne de plaisir et d'orgueil, de danses et d'amour, — cette Pologne n'existe plus. Mais, telle est la puissance du génie qu'il dure au delà de ses causes fécondes. Et puis, l'âme de la Pologne était une partie de l'âme universelle; et c'est à ces ardeurs, à ces mélancolies, à ces désirs, à ce zèle d'amour que Frédéric Chopin. Cela ne meurt pas. Frédéric Chopin plut à George Sand... O Lélia!... Et fut-ce, pour lui, un mal ou un bien?... Comment dire d'un fort amour qu'il fut un mal?... Tout de même, ce ne fut probablement pas un bonh ur, dans la courte vie de Chopin, que d'être aimé de George Sand. Il avait une âme assez exaltée déjà pour n'avoir pas besoin de cette exaltation forcée qu'était l'amour de Lélia. Elle aimait passionnément celui dont la rêverie l'emportait vers ces paysages impossibles à décrire, mais qui doivent exister quelque part sur la terre ou dans qu'ilqu'un de ces planètes dont on aime à contempler la lumière dans le ciel, au coucher de la lune.

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). Et, quelques temps, il y a mieux. Il crut sans doute qu'il se guérissait. George Sand ne le quittait pas; elle le soignait avec l'infinité bonté qu'elle avait quand elle était bonne. Et il adra toujours le souvenir des semaines de Majorque que... "Il n'était plus sur terre, il vivait dans un Empyrée de nuages d'or et de parfums; il semblait noyer son imagination si exquise et si belle dans un monologue avec Dieu même. Et, si parfois, sur le prisme radieux qu'il s'oblissait, quelque incertitude faisait passer à l'interne marine du monde, il se sentait affligé, comme si, au milieu d'un concert, une vieille crivelle venait mêler ses sons surs et un motif musical vulgaire aux pensées divines des grands maîtres."

Et c'est à cette époque qu'eut lieu un événement qui accéléra sans doute le déclin de son énergie et de ses forces: sa rupture avec George Sand. Il ne se plaignit pas; mais il avait et il dit que "ce lien si fort, en se brisant, bûisait sa vie...". Il changea au point de devenir presque méconnaissable. Pour tant, il fut encore des projets. Il s'éta mis en tête de continuer son voyage, — ce grand voyage qu'il avait commencé à Vienne et qui devait le mener jusqu'à Londres en passant par Paris. Après ses amères déceptions, il voulait que son séjour à Paris fut une chose terminée; et il annonça

qu'il partirait pour l'Angleterre au printemps de 1848. Tel e était sa villance qu'il le fit. L'année qu'il quitta la bas lui donna l'apparence d'une émotion véritable. Il alla en Ecosse. Mais le climat d'Edimbourg lui fut mauvais. Il mourut, néanmoins, à un concert qu'on donna pour les Polonais. Il fut grandement félicité, acclamé... Et puis il revint à Paris, qui était devenu sa patrie. Les derniers ouvrages auxquels il essaya de consacrer son génie mourant furent un "Nocturne" et une "Valse"... Le souvenir des danses d'autres fois l'accompagnait jusqu'au tombeau.

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). Ses derniers jours furent constamment veillés par sa sœur, par son élève, M. Gutman, et par la comtesse Delphine Potocka. Le 15 octobre, un dimanche, les crises furent plus douloureuses que jamais. Il souffrait avec patience. Il pria la comtesse Potocka de chanter. On se en du salon jusqu'à la porte de sa chambre son piano. La comtesse Potocka chanta; et son admirable voix, qui animait la terrible émotion, fut la belle et plus pathétique que jamais.

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). Le lendemain, il demanda les sacrements et les reçut avec dévotion. Puis il voulut que vissent près de son lit, l'un après l'autre, tous ceux qui étaient là. Et, à chacun, il dit adieu en particulier. L'abbé Felwicki revint le voir. Il voulait récer avec lui les prières des agonisants; il faisait les réponses en latin. Ensuite, il appuya la tête sur l'épaule de son élève Gutman. Le 17 octobre 1849, l'agonie commença. Chopin demanda: "Que suis-je près de moi?... C'était M. Gutman, Chopin lui prit la main et la baisa. Puis il mourut. Comme il avait passionnément aimé les fleurs, sa chambre mortuaire en fut remplie et sembla un extraordinaire jardin...".

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). Mille Cecil Spooner, à la tête d'une troupe nombreuse commence ce soir au Crescent une série de représentations comprenant deux mélodrames intéressants. Dimanche, lundi, mardi et mercredi Mille Spooner présentera au public "The Dancer and the King". Des souvenirs seront présentés, assistent aux matinées de mardi et de jeudi.

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). Mille Cecil Spooner, à la tête d'une troupe nombreuse commence ce soir au Crescent une série de représentations comprenant deux mélodrames intéressants. Dimanche, lundi, mardi et mercredi Mille Spooner présentera au public "The Dancer and the King". Des souvenirs seront présentés, assistent aux matinées de mardi et de jeudi.

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). Mille Cecil Spooner, à la tête d'une troupe nombreuse commence ce soir au Crescent une série de représentations comprenant deux mélodrames intéressants. Dimanche, lundi, mardi et mercredi Mille Spooner présentera au public "The Dancer and the King". Des souvenirs seront présentés, assistent aux matinées de mardi et de jeudi.

THEATRES. ORPHEUM. Le nouveau programme de vaudeville qui sera inauguré le soir à l'Orpheum promet de surpasser en originalité et en excellence tous ceux qui ont été donnés cette saison sur la scène de ce populaire théâtre.

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). Le célèbre acteur Louis Mann, entouré des mêmes artistes qu'il avait à New York, débute ce soir au Tulane dans une jolie comédie, "The Man who Stood Still". Cette pièce qui vient d'être donnée pendant dix-huit semaines consécutives à New York, a remporté un succès complet.

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). Mille Cecil Spooner, à la tête d'une troupe nombreuse commence ce soir au Crescent une série de représentations comprenant deux mélodrames intéressants. Dimanche, lundi, mardi et mercredi Mille Spooner présentera au public "The Dancer and the King". Des souvenirs seront présentés, assistent aux matinées de mardi et de jeudi.

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). Mille Cecil Spooner, à la tête d'une troupe nombreuse commence ce soir au Crescent une série de représentations comprenant deux mélodrames intéressants. Dimanche, lundi, mardi et mercredi Mille Spooner présentera au public "The Dancer and the King". Des souvenirs seront présentés, assistent aux matinées de mardi et de jeudi.

Devant la Cour Juvenile. C'était hier pour des adultes à la Cour Juvenile et plusieurs cafetiers accusés d'avoir vendu des boissons alcooliques à des mineurs ont comparu devant le juge Wilson.

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). Le procès Avery Blouin. Aute, paroisse de Tangipahoa, Lne. 3 avril. Il y avait un peu plus de deux heures de l'audience de procès d'Avery Blouin.

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). Le procès Avery Blouin. Aute, paroisse de Tangipahoa, Lne. 3 avril. Il y avait un peu plus de deux heures de l'audience de procès d'Avery Blouin.

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). Le procès Avery Blouin. Aute, paroisse de Tangipahoa, Lne. 3 avril. Il y avait un peu plus de deux heures de l'audience de procès d'Avery Blouin.

nestrean eut signé un permis d'inhumer. De loin, attentifs à leurs fenêtres depuis de longues heures, Nathalie et ses frères perdaient pas de vue la route qui conduisait au Moulin. Ils virent, dans la neige, s'approcher lentement la calèche qui amenait les magistrats, et la femme et les deux hommes sentirent le tressaillement de la peur parcourir leur épine dorsale. Pourtant, ils n'étaient pas surpris. Ils s'attendaient à cette visite. Lorsque Mathurin Lecordier vint avertir que M. Menestreau et M. Delcoulant l'attendaient en bar, dans un petit salon, l'aîné des fils de ce d'indistinctement l'escalier, se composa un visage et emprunta un air enjoué. Mais M. Menestreau ne pouvait s'y méprendre. Et Laurent Bourriaue n'avait pas fait deux pas dans le salon que le juge d'instruction se disait: — Cet homme a peur! M. Menestreau resta souriant, affable, et chercha tout d'abord à faire exposer son intervention. Il était vraiment confus de venir ainsi.

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). — Ma foi, je n'en sais trop rien, pour le moment. Mais en causant les idées nous viendront peut-être... Laurent, devant cette attitude amicale, se rassura quelque peu. Il indiqua un siège et les deux hommes prirent place l'un près de l'autre. — La-haut, dans sa chambre, Michel se disait: — O! interroge Laurent!... Tout à l'heure ce sera mon tour... Et Nathalie, anxieuse, murmura de son côté: — Est-ce qu'ils vont m'interroger aussi? Alors les trois maérables vivaient pleins d'angoisse. — Vos relations avec la meunière, dit le juge, étaient établies sur un point d'intimité et d'amitié réelle?... Les rencontres étaient fréquentes?... — T. — fréquentes... Mais

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). — Vous ne vous pardonnez, monsieur? Nous avons, en vérité, une profession bien ingrate, puisqu'elle nous oblige à nous présenter ainsi qu'en ce moment, sans même avoir eu le temps de vous prévenir et vous surprendre au débotté... La seule considération qui puisse vous faire passer sur ce que notre visite a de singulier, c'est que vous étiez lié avec Germaine Marberoux et que, par conséquent, par amitié pour elle et en souvenir de sa mémoire qui doit vous être chère, vous devez souhaiter que sa mort ne reste pas impunie... — Certes... — Nous sommes donc d'accord, vous le voyez... — Que pourrai-je dire qui vous soit utile? — Ma foi, je n'en sais trop rien, pour le moment. Mais en causant les idées nous viendront peut-être... Laurent, devant cette attitude amicale, se rassura quelque peu. Il indiqua un siège et les deux hommes prirent place l'un près de l'autre. — La-haut, dans sa chambre, Michel se disait: — O! interroge Laurent!... Tout à l'heure ce sera mon tour... Et Nathalie, anxieuse, murmura de son côté: — Est-ce qu'ils vont m'interroger aussi? Alors les trois maérables vivaient pleins d'angoisse. — Vos relations avec la meunière, dit le juge, étaient établies sur un point d'intimité et d'amitié réelle?... Les rencontres étaient fréquentes?... — T. — fréquentes... Mais

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). — Vous ne vous pardonnez, monsieur? Nous avons, en vérité, une profession bien ingrate, puisqu'elle nous oblige à nous présenter ainsi qu'en ce moment, sans même avoir eu le temps de vous prévenir et vous surprendre au débotté... La seule considération qui puisse vous faire passer sur ce que notre visite a de singulier, c'est que vous étiez lié avec Germaine Marberoux et que, par conséquent, par amitié pour elle et en souvenir de sa mémoire qui doit vous être chère, vous devez souhaiter que sa mort ne reste pas impunie... — Certes... — Nous sommes donc d'accord, vous le voyez... — Que pourrai-je dire qui vous soit utile? — Ma foi, je n'en sais trop rien, pour le moment. Mais en causant les idées nous viendront peut-être... Laurent, devant cette attitude amicale, se rassura quelque peu. Il indiqua un siège et les deux hommes prirent place l'un près de l'autre. — La-haut, dans sa chambre, Michel se disait: — O! interroge Laurent!... Tout à l'heure ce sera mon tour... Et Nathalie, anxieuse, murmura de son côté: — Est-ce qu'ils vont m'interroger aussi? Alors les trois maérables vivaient pleins d'angoisse. — Vos relations avec la meunière, dit le juge, étaient établies sur un point d'intimité et d'amitié réelle?... Les rencontres étaient fréquentes?... — T. — fréquentes... Mais

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). — Vous ne vous pardonnez, monsieur? Nous avons, en vérité, une profession bien ingrate, puisqu'elle nous oblige à nous présenter ainsi qu'en ce moment, sans même avoir eu le temps de vous prévenir et vous surprendre au débotté... La seule considération qui puisse vous faire passer sur ce que notre visite a de singulier, c'est que vous étiez lié avec Germaine Marberoux et que, par conséquent, par amitié pour elle et en souvenir de sa mémoire qui doit vous être chère, vous devez souhaiter que sa mort ne reste pas impunie... — Certes... — Nous sommes donc d'accord, vous le voyez... — Que pourrai-je dire qui vous soit utile? — Ma foi, je n'en sais trop rien, pour le moment. Mais en causant les idées nous viendront peut-être... Laurent, devant cette attitude amicale, se rassura quelque peu. Il indiqua un siège et les deux hommes prirent place l'un près de l'autre. — La-haut, dans sa chambre, Michel se disait: — O! interroge Laurent!... Tout à l'heure ce sera mon tour... Et Nathalie, anxieuse, murmura de son côté: — Est-ce qu'ils vont m'interroger aussi? Alors les trois maérables vivaient pleins d'angoisse. — Vos relations avec la meunière, dit le juge, étaient établies sur un point d'intimité et d'amitié réelle?... Les rencontres étaient fréquentes?... — T. — fréquentes... Mais

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). — Vous ne vous pardonnez, monsieur? Nous avons, en vérité, une profession bien ingrate, puisqu'elle nous oblige à nous présenter ainsi qu'en ce moment, sans même avoir eu le temps de vous prévenir et vous surprendre au débotté... La seule considération qui puisse vous faire passer sur ce que notre visite a de singulier, c'est que vous étiez lié avec Germaine Marberoux et que, par conséquent, par amitié pour elle et en souvenir de sa mémoire qui doit vous être chère, vous devez souhaiter que sa mort ne reste pas impunie... — Certes... — Nous sommes donc d'accord, vous le voyez... — Que pourrai-je dire qui vous soit utile? — Ma foi, je n'en sais trop rien, pour le moment. Mais en causant les idées nous viendront peut-être... Laurent, devant cette attitude amicale, se rassura quelque peu. Il indiqua un siège et les deux hommes prirent place l'un près de l'autre. — La-haut, dans sa chambre, Michel se disait: — O! interroge Laurent!... Tout à l'heure ce sera mon tour... Et Nathalie, anxieuse, murmura de son côté: — Est-ce qu'ils vont m'interroger aussi? Alors les trois maérables vivaient pleins d'angoisse. — Vos relations avec la meunière, dit le juge, étaient établies sur un point d'intimité et d'amitié réelle?... Les rencontres étaient fréquentes?... — T. — fréquentes... Mais

Je l'aime, Sémilda; et mon cœur vole vers ton image (comme un orage). — Vous ne vous pardonnez, monsieur? Nous avons, en vérité, une profession bien ingrate, puisqu'elle nous oblige à nous présenter ainsi qu'en ce moment, sans même avoir eu le temps de vous prévenir et vous surprendre au débotté... La seule considération qui puisse vous faire passer sur ce que notre visite a de singulier, c'est que vous étiez lié avec Germaine Marberoux et que, par conséquent, par amitié pour elle et en souvenir de sa mémoire qui doit vous être chère, vous devez souhaiter que sa mort ne reste pas impunie... — Certes... — Nous sommes donc d'accord, vous le voyez... — Que pourrai-je dire qui vous soit utile? — Ma foi, je n'en sais trop rien, pour le moment. Mais en causant les idées nous viendront peut-être... Laurent, devant cette attitude amicale, se rassura quelque peu. Il indiqua un siège et les deux hommes prirent place l'un près de l'autre. — La-haut, dans sa chambre, Michel se disait: — O! interroge Laurent!... Tout à l'heure ce sera mon tour... Et Nathalie, anxieuse, murmura de son côté: — Est-ce qu'ils vont m'interroger aussi? Alors les trois maérables vivaient pleins d'angoisse. — Vos relations avec la meunière, dit le juge, étaient établies sur un point d'intimité et d'amitié réelle?... Les rencontres étaient fréquentes?... — T. — fréquentes... Mais

CONSULAT DE FRANCE. Godechaux, Boulevard de la République, 106-107. Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures. AVIS. Informations demandées par: Lucien Laporte, jardinier de Raubert de Bignon. Recherché dans un intérêt de famille: Margite de St-Martin (Charles Eugène François) né à Vico de 1834. Joseph Chazaneve. Famille de Nicholas Kieffer. Documents à remettre à: François Cours Mach. Georges Jeager. Edouard Justou. 01-1025